

# Al-watwan

“Aime la vérité, mais pardonne à l’erreur” . Voltaire

24e année. N°1296 du mardi 14 avril 2009. Prix/Comores : 250 Fc ; Etranger : 1,5 Euro. Directeur de la publication : Djaé Ahmada

## Négociations sur la réforme de la constitution Et si l’on s’acheminait vers un troisième round ?

*Il semble que la belle entente affichée entre nos innombrables présidents soit en train de voler en éclats. Les “oui”, “oui-non” et autres “oui-mais” ont vite repris le dessus. Les présidents des îles de Mohéli et d’Anjouan viennent de signer une déclaration pour annoncer “l’échec des discussions avec le pouvoir de l’Union”. Selon un responsable de parti le “point d’achoppement” résiderait dans la seule harmonisation des élections. Comment s’en sortir? “Si l’on ne peut pas le faire maintenant, on doit le faire au-delà de 2010. Très sérieusement, on ne peut pas parler d’harmonisation si on ne peut ni prolonger ni écourter les mandats”. Il propose de reprendre les discussions “pour trouver un consensus au lieu d’annoncer triomphalement l’échec des négociations”. Alors vers un troisième round ?*

Lire page 3

Electricité d’Anjouan  
Ali Ben Ali crève l’abcès



*Harcelé par le pouvoir de l’île car “ne faisant pas preuve d’assez de transparence” dans la gestion de la boîte, le nouveau directeur de l’Eda nie quant à lui toute opacité dans sa gestion et a préféré interrompre son “séjour de travail à Dar Es Salam pour venir gérer la crise”, avant de repartir une semaine après. Il soupçonne plutôt une machination politique pour le déstabiliser. Il a donc “crevé l’abcès”.*

Lire page 4

## Le marathon et le peuple : Zigelegele, bo wadzadze!!!

**V**ous pouvez croire les uns et les autres : le premier marathon international des Iles de la Lune a été un succès populaire. Des lieux de départ à celui d’arrivée, on n’a vu les habitants de l’île, par dizaine de centaines, s’aligner le long des routes pour voir de leurs yeux et prendre part à cette grande première. Certaines mamans avaient même habillé leurs enfants comme pour un jour de fête. Dans certains villages et quartiers, on avait même tout simplement déserté les foyers pour venir encourager les menda mbio. Faites comme elles, suivez la course en page 2.



A. Mançôlé

**YLANG YLANG SERVICE**  
TRANSPORTS DES CONTENEURS, VEHICULES  
CHINE, FRANCE, DUBAI  
ET LE MONDE  
VOTRE COMPAGNIE INTERNATIONALE, RAPIDE ET FIABLE AU PRIX IDEAL  
CONTACTEZ: AGENCE MARITIME DES COMORES, TEL: +269-334 11 93 EMAIL: ylangylangservice@yahoo.fr

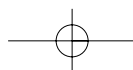
Le chef de l’exécutif de Mwali  
“Si référendum il doit y avoir, seuls les Mohéliens doivent être consultés”

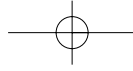


A. Mançôlé

*Le jour où je prêtai serment, la cour constitutionnelle m’a signifié que le 27 juin 2012, je ne serai plus président. Si le président Sambi veut continuer, la loi l’autorise à venir tenter sa chance dans les primaires à Mohéli. Si réforme il doit y avoir, ce sont les seuls Mohéliens qui doivent être consultés, car c’est leur tour.*

Lire en dernière page





# Le marathon et le peuple : Zigelegele, bo wadzadze !!!

**V**ous pouvez croire les uns et les autres : le premier marathon international des Iles de la Lune a été un succès populaire. Des lieux de départ à celui d'arrivée, on a vu les habitants de l'île, par dizaines de centaines, s'aligner le long des routes pour voir de leurs yeux et prendre part à cette grande première. Certaines mamans avaient même habillé leurs enfants comme pour un jour de fête. Dans certains villages et quartiers, on avait même tout simplement déserté les foyers pour venir encourager les *menda mbio*. D'autant plus que, contrairement, aux précédents *mbio* cette fois-ci des coureurs et des coureuses sont venus de leur lointaine Afrique et ailleurs encore, pour *wanikesho yentsi yhatru* et son "tout joli marathon". Ils s'appellent Zongamele Byuleni, Popy Mlambo, Corine Redon, Coolboy Ngamole, Xolisa Tyali, Sophie Olivier, Solotata Onkometse, Tina Mekgwe, etc. Ils et elles sont botswanais, sud-africains ou encore françaises.

Pour les "honorer pour nous avoir honorés" la population est donc venue leur "*signifier sa reconnaissance*" en chantant et en dansant le long des routes et surtout en les encourageant à aller jusqu'au bout. A l'applaudimètre Spécial Etrangers, ce sont plutôt les étrangères qui l'ont emporté. Il suffisait qu'une d'elles pointe le bout du nez pour qu'une salve d'applaudissements et de youyous monte jusqu'au ciel. C'est ainsi qu'une Popy Mlambo et une Corine Redon se

sont entendues galvanisées route d'Itsandra pas loin de la plage : "*kazan'o mdzadze, ritsikiri owababa warishindi*". La bonne humeur était contagieuse: - "*Hayi, badi wowa tala !*", entendait-on lancer au passage d'une Popy Mlambo, d'une Solotata Onkometse ou encore de Tina Mekgwe, pour s'entendre répondre dans un gros éclat de rires général : - "*Iyo ndemana washindo wende, ndapvo watsona sho rohora*", et les rires repartaient de plus belle. Et puis, n'oubliait surtout pas, une coureuse bien de chez nous était de la partie de ces belles créatures, et pas pour rigoler. Celle-là même qui, venue de son Vuwuni Bambao, a ravi la seconde marche du podium



Emotion à l'assemblée, malgré les intempéries

de ces dames et sera portée en triomphe au bout de la peine. *Zigelegele, bo wadzadze !!!*

Dans ce qui était devenu un grand festival à la grandeur des 42 km liant la capitale du Nord, Mitsamihuli et Moroni, on y avait vu également de simples gens, d'anciens sportifs, de grands chefs d'entreprises privées ou publiques désertant bureaux et comptabilités casse-tête par ces temps de crise pour venir offrir gracieusement leur service sous formes qui de *trede*, qui d'une variété locale d'oranges, qui d'une bonne bouteille d'eau minérale bien venue, ou encore et tout simplement, un réconfort moral décidé de circonstance. L'ambiance était bon enfant et le temps, qui a fait grise mine à mesure qu'on s'approchait de la capitale, n'était jamais arrivé à bout d'une si bonne humeur contagieuse. Surtout pas lorsqu'on entendit dire que c'est bien un enfant du pays qui était à la tête du long marathon. La nouvelle qui était tenue pour - naturellement certaine - bien avant l'arrivée du peloton de tête sur la ligne d'arrivée au Palais du peuple, y est parvenue par voix de téléphone cellulaire et la bouche à oreille a fait le reste.

Ce reste, c'est le jour de gloire que le peuple fait à son champion de Hakim Ahmada et l'émotion intense qui nous a saisis au retentissement de *Masiwa mane*. Assurément c'était une belle fête.

Madjuwani Hassane  
madjuwani@gmail.com

## Dynamax et Cheick ou comment clôturer le marathon dans la chaleur

**J**oe Wayne Edmontson Roberts alias Dynamax s'est produit, dimanche 12 avril dernier au Palais de Hamramba de Moroni, à l'occasion de la clôture officielle du Marathon international des Comores. Ce grand Dj et rappeur américain était la bienvenue au Palais où plus de 600 personnes ont suivi attentivement son concert. Ce sont les groupes Ipoz Tn Style, Guiri Family et Cheick Mc qui ont fait vibrer la salle avant la montée sur scène de la star américaine. L'ambassadeur du hip hop américain en France était épaté par la prestation des jeunes artistes locaux. "*La vie du Hip hop aux Comores dépend du public. Il faut que le public aide ces jeunes talentueux en les soutenir sur scène et en écoutant leur musique*", a-t-il estimé.

*Komoria* et *Impoz tn Style*, sont entre autres, les chansons interprétées par ce quartet. Le groupe Guiri Family a chanté trois titres dont leur tube *Bordel*. Quant à Abdérémane Cheick alias Cheick Mc, il a pour en première partie interprété *Ngamwandzo, Mc*

*Tiers monde, Msadjadja ou Beramu* "en hommage à notre continent pour parler de ses aspects négatifs en général mais ceux de chez nous en particulier" dixit Cheikh. Après la présentation des artistes comoriens, Dynamax a déclaré : "*ils ont un niveau professionnel équilibré. On peut confirmer que Cheick Mc est le pionnier du hip*

*hop comorien*".

La salle est presque hypnotisée à la montée sur scène de la star américaine. Après les salutations aux spectateurs dans un français plutôt approximatif, Dynamax a interprété Code Red. C'est après ce lancement que l'ambassadeur américain du hip hop a procédé à un Mixe box devant un par-

terre chaud et emporté. "Je ne peux pas faire un spectacle à Moroni sans avoir invité mon ami Cheick Mc". On a donc eu droit à featuring avec la star du hip hop comorien, Abdérémane Cheick.

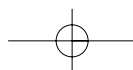
Le Dj a enchaîné, dans une grande partie de sa production, des scratches et des mixages de certains morceaux

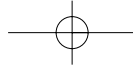
de quelques grandes vedettes de sa musique telles que 50 Cent et /ou Dr Dre. Cette partie était la plus émovante du concert. "*Je ne saurais oublier ce jour. Il est aggravé au fond de mon cœur. Ainsi, je remercie l'ambassade des Etats-Unis, les employés de l'American Corner et tous les artistes comoriens qui ont suivi avec moi l'atelier du samedi dernier*", s'est réjoui la star.

Avant la déclaration officielle de la fermeture de la cérémonie de clôture du Marathon, Chakira Said, président de la Fédération comorienne d'athlétisme a remercié tous les participants au marathon et au semi marathon des Comores et ceux qui ont contribué à ce que cet événement ait lieu notamment les sponsors. Il a rendu un vibrant hommage aux coureurs internationaux "*qui ont bien voulu venir courir avec nous*".

La prochaine édition du marathon aura lieu l'année prochaine. Parole de fédération?

Elie-Dine Djouma





Il semble que la belle entente affichée entre nos innumérables présidents soit en train de voler en éclat. Les "oui", "oui-non" et autres "oui-mai" ont vite repris le dessus. Selon un responsable de parti le "point d'achoppement" aurait trait à la seule harmonisation des élections. Comment s'en sortir? "Si l'on ne peut pas le faire maintenant, on doit le faire au-delà de 2010. Très sérieusement, on ne peut pas parler d'harmonisation si on ne peut ni prolonger ni écarter les mandats". Il propose de reprendre les discussions "pour trouver un consensus au lieu d'annoncer triomphalement l'échec des négociations". Un troisième round en quelque sorte.

Tout semblait marcher sur des roulettes, les négociations ouvertes par le président Sambi lui-même, sur la réforme de la constitution donnaient l'impression de se dérouler dans un climat bon enfant. Les représentants des îles et de l'Union déclaraient à l'unisson à la sortie des discussions, qu'il faudra attendre le discours du président de l'Union qui

## Négociations sur la réforme de la constitution Et si l'on s'achemine vers un troisième round ?

sera prononcé mercredi pour connaître la date du référendum. La date était donc la seule inconnue, le domaine réservé au président de l'Union. Comme si les divergences ont été aplanies, comme si les points de discorde étaient définitivement levés.

Les trois présidents des îles qui s'étaient retrouvés à Anjouan pour arrêter une position commune, en signant une déclaration, se sont présentés ce jour-là à Beit Salam en rangs dispersés. Le président d'Anjouan, se repliant cette fois-ci vers sa mouvance originelle, celle de l'Union. Quelques jours avant, sur l'île d'Anjouan, les trois présidents des îles avaient pourtant rendu publique une déclaration commune, une sorte de pacte scellé, pour refuser toute idée de prolongation du mandat présidentiel, une proposition

émise par l'Union pour harmoniser les élections.

Ce pacte volera en éclat, comme volera en éclat le format convenu des discussions entre les îles et l'Union. Le coup sera rattrapé en partie par les présidents des îles de Mohéli et d'Anjouan, qui signent une déclaration en date du 12 avril, pour annoncer "l'échec des discussions avec le pouvoir de l'Union". Le deuxième round ouvert en l'absence du président de l'Union se termine donc en queue de poisson.

Les négociations menées par le président de l'Union les 23 mars, repris le 9 avril avaient pourtant laissé beaucoup d'espoirs. Les points de convergences étaient nombreux contre le seul point de divergence que constitue l'harmonisation des élections, ou plus précisément la prolongation du mandat du président

de l'Union d'un an. Le président de l'île de Mohéli a rallié à sa cause le président Abdoulohabé de la Grande-comore au principe devenu sacré de passer, quoi qu'il arrive, le relais aux Mohéliens en 2010. Les présidents de Mohéli et de la Grande-comore haussent le ton, dénonçant "le mépris et la suffisance des délégués de l'Union à toute proposition qui s'articule autour de la légalité et de l'équité".

Les discussions ne sont pourtant pas fermées définitivement, les deux signataires de la déclaration, "déclarent adhérer à toute démarche de révision constitutionnelle qui clarifierait, préciserait, et harmoniserait ce qui peut l'être dans le cadre de la légalité et de l'équité et qui ne raccourcirait, ni ne prolongerait aucun mandat électif en cours".

Les partis politiques de l'opposition,

suivent la même logique que les présidents des îles et s'empressent de dénoncer l'esprit qui sous-tend le référendum. Un scrutin, selon eux, qui ne poursuit qu'un but : "prolonger le mandat du président indéfiniment".

Dans la foulée, le secrétaire général du parti Mjpc, Ahmed Abdou, parti de la mouvance du président Sambi, déclare que sa formation "milite toujours en faveur de la réforme de la constitution et qu'il est inutile de revenir sur les raisons structurelles, financières et d'harmonisation des élections auxquelles tout le monde adhère". Selon lui le "point d'achoppement a trait à l'harmonisation des élections. Comment s'en sortir? Si l'on ne peut pas le faire maintenant, on doit le faire au-delà de 2010. Très sérieusement, on ne peut pas parler d'harmonisation si on ne peut ni prolonger ni écarter les mandats".

"Il faut, à mon avis, reprendre les discussions pour trouver un consensus au lieu d'annoncer triomphalement l'échec des négociations". Un troisième round en quelque sorte.

Et si dans les pires des cas, les négociations ne reprennent pas, le secrétaire général du parti MJPC soutient que "le président s'appuiera sur ses pouvoirs constitutionnels pour convoquer les corps électoral au référendum". Un cas de figure qui augure des grands débats et des braves combats....

Ahmed Ali Amir

## Visite du président du bureau mondial de la Jeune chambre internationale

Le président mondial de la jeune chambre internationale, Jun Sup Shin, est attendu cet après-midi aux Comores. Au cours de sa visite de trois jours, le président Shin rencontrera les membres locaux de la Jci, les représentants des organisations internationales, le président de l'union des chambres de commerce de l'industrie et de

l'agriculture (Uccia). Cette visite viserait à consolider les relations entre le pays et cette organisation, dont l'objectif fondateur est "la contribution aux progrès de la communauté mondiale...". Elle est implantée aux Comores depuis 2005, et compte, actuellement, environ 400 membres.

Des rencontres avec les chefs des

exécutifs de Ngazidja et celui d'Anjouan sont au programme de cette visite. Une cérémonie de bienvenue est prévue ce mardi au palais du peuple de Hamranba. "Et ça sera l'occasion, en présence de cette personnalité, de lancer les activités "droits humains" qui font partie des activités du plan d'action 2009 de l'antenne de l'organisation (Olm) à Moroni", a affirmé, le secrétaire général du national de

l'organisation. Selon Farid Rachad, président de la Jci aux Comores, "une autre rencontre devrait se faire, le jeudi, entre le président Sambi et le président Shin". Ce séjour constitue la première visite du président de la Jci aux Comores, depuis sa prise de fonction à la direction Mondiale de l'organisation en décembre 2008.

Kamardine Soulé



**Who's who.** Né en 1970 à Séoul, en Corée, Jun Sup Shin est diplômé de l'Université de New York, obtenant un baccalauréat ès sciences en gestion d'entreprise en 1993. Il a également complété un cours de gestion de la technologie de l'Université de Waseda au Japon en 2005. Il habite à Séoul, en Corée, avec sa femme, Mi Mi et leur fille Jae Yeon.

Consulter notre site  
[www.alwatwan.net](http://www.alwatwan.net)

## COMMUNIQUE La B.I.C. – COMORES

Informe l'ensemble de ses actionnaires de son ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE qui se tiendra :

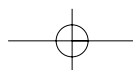
**LE MERCREDI 29 AVRIL 2009 A 11 HEURES**

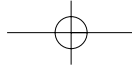
Dans la salle de conférence de l'Hôtel «LE MORONI»  
**MORONI – Union des Comores**

### ORDRE DU JOUR :

Rapport du conseil d'Administration ;  
Rapports général et Spécial du commissaire aux Comptes ;  
Approbation des Etats Financiers 2008 et Affaire des résultats  
Texte des Résolutions.

La documentation légale (liste des Actionnaires, Bilan, Comptes de Résultats, Rapports du Commissaire aux Comptes)  
**sera disponible au siège de la Banque  
à partir du lundi 13 avril 2009**





*Harcelé par le pouvoir de l'île de "ne pas faire preuve d'assez de transparence" dans la gestion de la boîte, le nouveau directeur de l'Eda nie quant à lui toute opacité dans sa gestion et a préféré interrompre son séjour de travail à Dar Es Salam pour venir gérer la crise, avant de repartir une semaine après. Il soupçonne plutôt une machination politique pour le déstabiliser.*

Cela a été une surprise pour la population, qui s'est trouvée privée d'électricité dès 13h30 mardi 31 mars jusque tard dans la soirée. Apprès du service administratif de l'Eda, l'on apprend que "l'électricité est coupée parce que Comores Hydrocarbures a fermé ses vannes à la société". Le pourquoi de cette mesure apparaît sur la note que vient d'envoyer le directeur du Dépôt de Mtsangambuni, datant du 31 mars 2009. "A cause de la baisse substantielle (...) des dépôts de fonds et de chèques auprès de la Snpsf, nous voudrions porter à votre connaissance de notre impossibilité de poursuivre notre contrat de vente signé le 31 novembre 2008 à partir de ce jour", indique-elle. Une mauvaise nouvelle qui tombe en tout début de week-end. L'équipe qui assurait l'intérim du directeur



## Dernière minute

Saïd Omar Mirhane, l'ex-directeur d'Eda sous Mohamed Bacar, vient d'être suspendu de ses fonctions de directeur de la production, ce mardi. On l'accuse de faux et usage de faux, piratage du réseau informatique et de branchement illicite. A la direction de la société, on parle de faits qui remontent à quelques semaines. Mercredi, juste avant son départ pour Moroni, le chef de l'exécutif de l'île a effectué une visite surprise à l'Eda. Si la raison officielle de cette visite n'est pas connue, un agent de la direction nous a confié sous le sceau de l'anonymat, que Moussa Toybou a eu un entretien de plus de 30 minutes avec Ali Ben Ali. Selon lui, "le président Moussa était venu plaider la cause de Saïdo". Ce qui est certain, le secrétariat de l'Eda a reçu une consigne du directeur de rédiger la note de réintégration

# Electricité d'Anjouan Ali Ben Ali crève l'abcès

Ben Ali qui est à Dar Es Salam en voyage de travail avec son directeur technique chargé de la distribution, se préparait à passer une nuit blanche, café noir. Le plus dure à avaler pour le comptable de l'Eda, était la proposition de Chahalane Houmadi, directeur du dépôt des Hydrocarbures à Anjouan. Ce dernier, pour tendre la main à ses clients agonisants, suggère que "l'Eda revienne l'ancien système d'avant le 13 novembre 2008, à savoir le versement de la somme de 1.500.000 francs pour 6.000 litres de gasoil au minimum, soit pour 10.000 litres de gasoil un versement d'au moins égal à 2,5 millions, condition sine qua non avant de passer toute commande."

### "Des raisons non encore expliquées"

Rappelons que pour assurer un fonctionnement normal, Eda a besoin de 10.000 litres de gasoil par jour. La nouvelle est vite reprise par la rue. Certains parlent de fraudes à grandes échelles au sein de l'Eda où le Directeur est "mouillé". Les quatre voyages qu'il a effectué en quatre

mois d'exercice, la "baisse des recettes" et la désignation d'une commission mixte regroupant des techniciens en finance du ministère des Finances et de la société des hydrocarbures dès mercredi pour contrôler la caisse et la comptabilité de la société ont fini par convaincre la population que Ben Ali n'est plus l'homme qu'il faut. Son sort était déjà tranché.

Pour des raisons non encore expliquées, ce même mardi vers 22h00, le ministre des Finances de l'île, certains agents du service d'exploitation et la direction des hydrocarbures se sont mobilisés pour aller livrer le gasoil à Eda. L'électricité revient vers 23h00 à un moment où la capitale avait déjà renoué avec le noir et les bougies.

Jeudi 1 avril, un deuxième courrier est adressé à la direction des Hydrocarbure qui réclame, cette fois, le règlement, d'avance, de 80% de sa livraison. Cette fois, Chahalane Houmadi propose d'ouvrir des négociations. Mercredi dans son rapport au conseil des ministres radiodiffusé, le porte-parole du gouvernement de l'île a fait mention de la situation difficile de l'Eda, en pointant du doigt la mauvaise gestion de la société.

De Dar Es Salam où il a appris la nouvelle, Ben Ali décide de rentrer en catastrophe pour que "si le bateau coule, coule avec son capitaine à bord," (déclaration faite juste avant son point de presse du vendre-

di 3 mars, tenu dans son bureau). Selon Ben Ali, s'il a voyagé, c'est parce qu'il avait un ordre de mission, qu'il a d'ailleurs exhibé aux médias. Réfutant d'un bloc, "preuve à l'appui", les allégations des Hydrocarbures et du ministère des Finances faisant état d'une "baisse substantielle" de ses versements et de laxisme dans sa gestion.

### "Conditions difficiles et grosses sacrifices"

"En décembre, on a versé plus de 47,2 millions de francs, en janvier 49, en février 49, et au mois de mars 50. Cela équivaut à 80% de nos recettes et un peu plus de 50% du produit, que nous livre les hydrocarbures. "La Ma-mwé n'arrive même pas à payer 30% de sa consommation et on ne lui a pas encore coupé l'approvisionnement" compare Ben Ali. Avant de continuer : "l'exécutif de l'île sait dans quelle condition nous travaillons et les sacrifices que nous faisons pour maintenir ce semblant de normalité. Ceux qui avaient audité Eda après Mohamed Bacar, je les avais rappelés il y a quelques jours, pour dresser une contre-expertise de notre travail après 4 mois d'exercice. Ils nous ont félicité de l'Etat de la société. Et ils nous avaient même recommandé d'embaucher deux autres comptables pour aider le principal qui risque d'être débordé."

Mais pourquoi donc cette crise de

confiance de l'exécutif de l'île, vis-à-vis de l'actuelle administration d'Eda? Ben Ali ne passe pas par quatre chemins. Il dit avoir l'impression qu'il y a des gens autour du pouvoir qui veulent l'évincer en rependant des accusations sans aucun crédit. "Je suis un technicien et c'est avec ces qualités que je suis recruté à l'Eda. Donc, ils doivent savoir que je suis là pour travailler et non pour faire de la politique. On parle de 40 millions de francs que j'aurai empochés pour aller me divertir à Dar Es Salam. La vérité est que, vu l'Etat de fonctionnement de la boîte, j'avais demandé un prêt de 48 millions de francs à la Snpsf pour diversifier les ressources financières de la boîte en remettant en place le store de l'Eda. Durant mes trois précédents voyages de travail, j'ai amorcé un dialogue de partenariat avec Mantrac, une filiale de Caterpillar, qui est prêt à venir faire une expertise de nos groupes et des facilités de paiement de nos pièces pour les révisions. Etc, etc". Et de conclure "Je prends à témoin les Anjouanais que c'est tout faux ce qu'on avance et que toutes les pressions que nous subissons en ce moment, ne sont que pires démarches politiques pour me déstabiliser. Celui qui a les preuves des ses dires doit convoquer lui aussi la presse pour s'expliquer et non donner des coups bas dans les coulisses. Cela ne nous avance à rien".

Kamal Ali Yahoudha

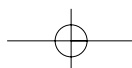
**LA NOUVELLE LIGNE DE**  
**COMORES AVIATION INTERNATIONAL**

**MORONI-LA RÉUNION**  
**& LA RÉUNION-ANJOUAN DIRECT**

1er vol le 18 mai  
2009

**Lagon et Volcan,**  
**villages créoles et stations balnéaires,**  
**temples indiens et cascades majestueuses, douceur du métissage**  
**et force des épices**  
**Vivez La Réunion avec votre Compagnie Comorienne**

773 34 00 ou 773 32 38  
E-mail: [resayva@comoresaviation.com](mailto:resayva@comoresaviation.com)



## INTERVIEW

## Le président Mohamed Ali Said

## "Si référendum il doit y avoir, seuls les Mohéliens doivent être consultés"

*Le jour où je prêtai serment, la cour constitutionnelle m'a signifié que le 27 juin 2012, je ne serai plus président. Si le président Sambi veut continuer, la loi l'autorise à venir tenter sa chance dans les primaires à Mohéli. Si réforme il doit y avoir, ce sont les seuls Mohéliens qui doivent être consultés, car c'est leur tour.*

**M**onsieur le président, vous avez débuté votre mandat par un ambitieux programme de développement qui s'est traduit par l'édification de quelques bâtiments publics, des travaux d'intérêt collectif comme l'assainissement mené dans certaines localités, et une politique sociale en totale rupture avec le passé. Mais depuis quelques mois tout tourne au ralenti.

Je suis parti de rien contrairement à ce que l'on pense, j'ai appris beaucoup de choses. Quand je suis arrivé aux affaires, tous les mois on versait 20 millions de francs au titre du fonctionnement. Cet argent était utilisé par mes prédécesseurs pour assurer un bon train de vie aux membres du gouvernement et aux dignitaires du régime. Moi j'ai réduit les dépenses au strict nécessaire et mis fin aux petits cadeaux. Avec l'argent du contribuable, j'ai réalisé ce que personne n'osait croire que je serais capable de faire. Cela a engendré de la jalousie de la part d'autres membres de la classe politique. Alors, je peux vous affirmer que depuis quelques mois, mon compte n'est plus alimenté. Pour fonctionner, je me servais des recettes du service des douanes, or vous savez que la plupart des marchandises consommées à Mohéli est dédouanée à Moroni ou Mutsamudu, et nos recettes douanières varient entre 3 et 12 millions. Malgré cela, je n'ai pas abandonné ma politique de développement.

**On a l'impression que cette politique est gelée...**

Justement. Aujourd'hui je dois me contenter des neuf cent mille francs de recettes propres pour faire fonctionner mes administrations. On a mis à bas tout ce que j'avais mis en place au bénéfice des Mohéliens et même les consultations dans les hôpitaux sont devenues payantes. Mais je suis persuadé que le jour où entre les îles et l'Union les choses

**"Les institutions actuelles coûtent cher. Ne serait-il pas plus sage de dépoussiérer? Je conviens qu'il existe des incohérences. Les chefs d'exécutifs des îles devenant des gouverneurs, ce n'est pas un problème. Pour revenir à votre analyse, il n'est écrit nulle part que dans la constitution de l'île qu'un député doit toucher tel ou tel somme. Donc les textes ne sont pas mauvais et c'est la gestion qui est mauvaise. A ma présidence, on dirait qu'il y a eu un cyclone car j'ai réduit le personnel inutile pour pouvoir recruter professeurs et médecins"**

redeviennent ce qu'elles étaient, je recommencerais ma politique de développement.

**On dirait que dans votre bras de fer avec l'Union, vous n'avez pas été suffisamment soutenu par les vôtres qui n'adhèrent que très mollement à cette politique. Pouvez-vous continuer à gérer avec une équipe avec laquelle vous n'êtes pas sur la même longueur d'onde ?**

Ces décisions qui me privent de recettes se sont accompagnées de l'intension de certains de remettre en cause la tournante de 2010. Pour affronter ce combat, j'ai du faire appel à des gens qui ne pensent pas comme moi et mettre entre parenthèses momentanément mes convictions. C'est qui me préoccupe c'est de pouvoir revenir à ma politique de développement. Prenons l'exemple de la Ma-mwe. J'étais parvenu à payer la dette et la société avec des recettes propres, s'était lancée dans l'extension du réseau électrique vers Hoani. Aujourd'hui avec la nouvelle direction imposée par l'Union, non seulement la société n'investit plus mais la dette envers les hydrocarbures est repartie à la hausse et avec une dette supplémentaire mensuelle de 11 millions. Il en est de même avec le centre hospitalier régional.

**A ce propos, pensez-vous que l'Etat doit continuer à vendre des produits et services. Ne serait-il pas mieux de les privatiser et laisser l'Etat tirer les dividendes liées au versement de différentes taxes ?**

Le Comores ont signé avec la Banque mondiale un accord dans ce sens mais aucun président n'a le courage de le mettre en application car ces sociétés sont devenues des instruments de leur politique politicienne. Plus grave encore : aucun gouvernement ne veut redresser la situation des sociétés. Chacun veut recruter sans jamais chercher à l'assainir ou à moderniser le système de gestion



**"Je suis parti de rien contrairement à ce que l'on pense, j'ai appris beaucoup de choses. Quand je suis arrivé aux affaires, tous les mois on versait 20 millions de francs au titre du fonctionnement. Cet argent était utilisé par mes prédécesseurs pour assurer un bon train de vie aux membres du gouvernement et aux dignitaires du régime. Moi j'ai réduit les dépenses au strict nécessaire et mis fin aux petits cadeaux. Avec l'argent du contribuable, j'ai réalisé ce que personne n'osait croire que je serais capable de faire. Cela a engendré de la jalousie de la part d'autres membres de la classe politique".**

voir même le matériel. Résultat une société aujourd'hui viable va se retrouver du jour au lendemain avec des grosses difficultés et l'on continue à vouloir traire du lait de cette vache de plus en plus maigre. Tout est donc question de gestion.

**Les institutions actuelles coûtent cher. Les dix députés de l'assemblée de l'île qui n'ont voté que trois textes en une législature coûtent plus cher à l'Etat que le personnel du Centre Hospitalier régional de Fomboni. Ne serait-il pas plus sage de dépoussiérer?**

Je conviens qu'il existe des incohérences. Les chefs des exécutifs des îles devenant des gouverneurs, ce n'est pas un problème. A en croire certains, on dirait que l'autonomie et les présidents des îles autonomes sont responsables de tous les maux qui rongent ce pays. Je ne vois pas en

Le jour où je prêtai serment, la cour constitutionnelle m'a signifié que le 27 juin 2012, je ne serai plus président. Si le président Sambi veut continuer, la loi l'autorise à venir tenter sa chance dans les primaires à Mohéli. Si référendum il doit y avoir, ce sont les seuls Mohéliens qui doivent être consultés, car c'est leur tour.

**Pensez-vous que le président va s'inspirer de la déclaration commune des présidents des îles à Anjouan dans le futur proche?**

Nous ne sommes pas dans une République bananière et rien ne pourra se faire légalement dans ce pays sans que les présidents des îles soient d'accord. Dans les commissions électorales, il faut qu'on envoie des gens et si on refuse de nommer nos représentants, il ne peut pas y avoir de commission électorale.

**Monsieur le Président si c'était à refaire, seriez-vous candidat à ce poste avec tout ce que cela comporte comme stress ?**

Absolument, pour l'intérêt du grand nombre !

**Il paraît que votre entreprise ne s'acquitte pas des impôts et droits des douanes depuis que vous êtes à Bonovo, que vous avez loué votre logement et voiture à l'île autonome, etc.**

C'est faux. J'autorise quiconque à aller à la douane et aux impôts chercher tout ce qui concerne l'entreprise gérée aujourd'hui par ma femme. Je défie quiconque qui trouvera quelque chose de louche là-dessus. Pour la voiture et le logement, je dirais simplement que l'Etat me verse tous les mois des indemnités de 1,2 million, 2 millions de fonds spéciaux, plus les salaires de mes chauffeurs et de tous les employés de maison. Qu'est ce que je peux demander en plus à l'Etat?

*Propos recueillis par Riziki*



## Coupon d'abonnement

du Quotidien Al-Watwan  
A retourner à Al-Watwan B.P. 984 - Moroni  
Union des Comores  
E mail alwatwan@comorestelecom.km

Nom : .....

Prénom : .....

Profession : .....

Adresse : .....

<b>Comores</b>	<b>étranger</b>
120 parutions : 30 000 fc	120 parutions : 120 Euros
240 parutions : 60 000 fc	240 parutions : 240 Euros

Libellez chèque ou mandat au nom d'al-watwan  
compte bancaire : bcc N°TR8009 Moroni